

CEU Santé environnementale et périnatalité. Marseille.

Année 2019-2020

Mémoire Dr Laure Descombe.

Gynécologue-obstétricienne. Chambéry (73)

**Questionnaire de sensibilisation destiné au personnel
médical** (médecins gynécologues et anesthésistes, pédiatres, sage-
femmes et cadres)
de la maternité de Chambéry (Niveau 3, Savoie)
**et du Centre d'aide médicale à la procréation du CHU de
Grenoble.**

I. INTRODUCTION

Les équipes médicales en maternité semblent sensibilisées différemment selon les villes et les hôpitaux, à la question de la grossesse et son lien avec l'environnement.

Certains services ont mis en place des consultations dédiées, des brochures, des ateliers d'échange et d'information pour patientes et soignants.

D'autres maternités, par manque de temps, de connaissance et de personnalité dédiée et/ou motivée, n'évoquent pas ou peu, la question du risque environnementale au cours des rendez-vous.

Actuellement nouvellement installée en médecine libérale depuis février 2020, après 9 ans comme PH à la maternité de Chambéry, j'ai voulu essayer d'aborder le sujet de l'environnement avec mes collègues médecins et paramédicaux de l'hôpital. Par l'intermédiaire d'un questionnaire rapide de quelques minutes, j'ai voulu simplement que ces derniers se posent la question de leurs connaissances et de leur intérêt sur ce sujet environnement et périnatalité.

Ayant une activité d'aide médicale à la procréation et de suivi de grossesse essentiellement, j'ai essayé de toucher d'une part l'équipe de médecins d'aide médicale à la procréation du CHU de Grenoble avec qui nous travaillons étroitement, et d'autre part l'équipe de la maternité de Chambéry, niveau 3 avec 3100 accouchements par an environ.

II. MOYENS

Le questionnaire distribué est en Annexe 1.

Il a été envoyé par mail aux différents acteurs : j'ai ciblé à la maternité de Chambéry, les gynécologue-obstétriciens, anesthésistes et pédiatres, les sage-femmes et cadres. Soit environ 110 personnes (dont 80 sage-femmes). Au CHU de Grenoble, les médecins cliniciens et biologistes soit 10 personnes environ.

III. RESULTATS

22 questionnaires m'ont été retournés sur donc 120 personnes, soit 18,3% de réponse. Le questionnaire a été envoyé pendant la période de confinement Covid.

1. 100% des personnes interrogées pensent qu'il est intéressant de parler aux patientes d'environnement autour de leur grossesse.
2. 21 soignants sur 22 (95%) considèrent qu'ils n'ont pas les connaissances et outils diagnostiques nécessaires pour informer et sensibiliser.
3. 12 personnes pensent qu'il existe un lien direct reconnu entre exposition in utero à des perturbateurs endocriniens, et la survenue d'un diabète de type 2 ou une obésité. 10 ne savent pas.

Toutes sont intéressées pour lire les articles concernés par la question ci-dessus.

4. 5 personnes pensent qu'il existe des études montrant que l'alimentation biologique au cours de la grossesse diminue la prévalence de la prééclampsie. 17 ne savent pas. 1 pense qu'il n'existe pas de telle étude.
5. Quant au risque d'hypospadias, 8 personnes pensent qu'il existe des études montrant que l'alimentation bio diminue le risque d'hypospadias. 14 ne savent pas.
6. 1 personne sur 22 connaît la plateforme CREER.

7. 100% des personnes sont favorables à une réunion locale d'information sur environnement et périnatalité, pour affiner ses connaissances.
8. 100% sont également favorables à une mise à disposition d'outils pédagogiques dans le service à distribuer aux patientes.
9. 13 personnes connaissent l'ANSES, 9 non.
10. Aucun membre interrogé ne sait que l'ANSM a fait le 4/12/2019 50 propositions sur les perturbateurs endocriniens, dont celui de former les médecins et TISF.

Parmi les réponses,

5 personnes ont répondu anonymement (22,7%).

11 personnes sont médecins (40,9%) dont 4 anesthésistes, 4 gynéco-obstétriciens, et 3 pédiatres.

6 personnes sont sage-femmes ou cadres (2 cadres et 4 sage-femmes). (27,2%)

1 seul médecin fait partie de l'équipe du CHU de Grenoble.

IV . DISCUSSION

Le nombre de questionnaire retournés semble faible. Notamment chez les sage-femmes qui sont 80, avec 6 réponses (7,5%).

Je ne sais si cette règle est valable partout, mais de manière générale les sage-femmes de l'hôpital de Chambéry se mobilisent peu à mon sens en dehors de leurs horaires de travail, pour des formations, pots de départs ou autres. Alors que ce sont d'excellents soignantes sur le terrain.

Le confinement a-t-il eu un impact sur le nombre de questionnaires récupérés ? Devant la pandémie de Covid, la question de l'environnement semblait un peu lointaine, et pourtant le lien entre les 2 est indéniable et donne tout son sens à la démarche me semble-t-il.

Même si les chefs de service et cadres ont été très sollicités au niveau organisationnel avant et pendant le confinement, la Savoie et l'hôpital de Chambéry ont été touchés certes, mais de manière modérée et maîtrisée par le Covid. On ne peut donc pas parler dans notre région d'un épuisement professionnel qui aurait démotivé les soignants pour répondre (3 cas de Covid seulement à la maternité).

L'équipe du CHU de Grenoble a répondu à 10% seulement (1 questionnaire) ; peut-être se sont-ils moins sentis concernés car je ne travaille pas directement dans leur service.

Il n'existe actuellement pas de démarche à Chambéry de promotion de l'environnement pendant la grossesse. Cependant tous les soignants ont répondu qu'aborder ce sujet autour de la grossesse était important pour eux. Quasi tous pensent ne pas avoir les connaissances suffisantes, ni les outils pour informer et sensibiliser.

Mon objectif est donc atteint : que les soignants réalisent à quel point traiter de ce sujet est nécessaire en périnatalité. La porte s'ouvre donc sur un intérêt de l'équipe pour le sujet environnement et grossesse, et la réflexion peut être menée pour se former, puis informer les patientes.

100% sont favorables à une réunion d'information sur environnement et périnatalité. Tous sont également demandeurs de mise à disposition d'outils pédagogiques.

Les connaissances médicales semblent modérées sur les sujets d'actualités sur l'environnement. 59% seulement des soignants connaissent l'ANSES ; personne n'est au courant des propositions de l'Assemblée nationale sur les perturbateurs endocriniens de décembre 2019.

Toutes les personnes ayant répondu sont intéressées par la lecture des articles concernant la survenue d'obésité ou diabète de type 2 suite à l'exposition in utero aux perturbateurs endocriniens. Au sein de la structure hospitalière et de la culture de « l'evidence based medicine », trouver des articles intéressants et prouvant cet impact, est un gage d'adhésion de la part des médecins.

Suite à la distribution de ce questionnaire, je prévois donc au sein de cette maternité savoyarde, si l'équipe adhère et y est favorable :

- De diffuser les articles « prouvant » cet impact environnemental par mail.
- De mettre à disposition des soignants des brochures à distribuer aux patientes, avec informations sur l'environnement (alimentation, maison...)
- D'organiser éventuellement une ou plusieurs réunions d'information et d'échanges au sein de la maternité sur ces thématiques.

V. CONCLUSIONS

La pandémie de coronavirus a perturbé nos existences, et changé notre regard à tous sur la vie et notre quotidien.

Peut-être plus que jamais, chaque être humain que nous sommes s'est senti fragile, et a réfléchi sur sa manière de vivre, de voyager, de consommer.

L'impact de l'environnement sur la survenue de ce virus semble indéniable. Comme il l'est maintenant également sur la grossesse et le fœtus.

Au sein de ma maternité locale, ce simple questionnaire a, je l'espère, ouvert la réflexion des soignants interrogés sur leur pratique et l'information qu'ils fournissent aux patientes.

Force est de constater que chacun est intéressé par ce sujet environnement et périnatalité, mais peu de personnes se sentent compétentes et en possession des outils nécessaires pour bien communiquer.

Reste maintenant à compléter mes compétences pour pouvoir les diffuser auprès des collègues soignants et des patientes localement.

Annexe 1. Questionnaire distribué

1. Pensez vous en tant que soignant qu'il soit intéressant de parler aux patient(e)s, autour de leur grossesse, d'environnement ?

Oui Non

Si oui, avez-vous les connaissances et les outils diagnostiques nécessaires, pour les informer et les sensibiliser ?

Oui Non

1. Pensez-vous qu'il existe un lien direct maintenant reconnu entre exposition in utero à des perturbateurs endocriniens, et survenue d'une obésité ou d'un diabète de type 2 ?

Oui Non

Seriez-vous intéressé(e)s par la lecture des articles concernés ?

Oui Non (2;3)

2. Pensez-vous qu'il existe des études montrant que l'alimentation biologique en cours de grossesse diminue la prévalence de la prééclampsie ?

Oui Non

3. Et le risque d'hypospadias ?

Oui Non

4. Connaissez-vous la plateforme CREER ?

Oui Non

CREER = Couple • Reproduction • Enfant • Environnement et Risque (région PACA) basée au CHU La Timone, Marseille.

Si non : La plateforme CREER propose des consultations d'évaluation précoce et de prévention des risques environnementaux. Ces consultations s'adressent à des couples ayant des problèmes d'infertilité ou des antécédents de complications obstétricales (naissance prématurée, prééclampsie, petit pour l'âge gestationnel...), afin de développer une médecine personnalisée, proposer des stratégies de prévention et traitements ; un parcours de soin pour les couples infertiles, les femmes enceintes et leur partenaire.

5. Seriez-vous favorables à une réunion locale d'information sur environnement et périnatalité, afin d'affiner vos connaissances sur cette question ?

Oui

Non

6. Seriez-vous favorables à une mise à disposition, dans votre service, d'outils pédagogiques à distribuer aux patientes sur l'environnement, autour de leur grossesse ?

Oui

Non

7. Connaissez-vous l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'environnement et du Travail) ?

Oui

Non

L'ANSES créée en 2010 correspond à la fusion de l'ANSM et de Santé Publique France. Interagit avec le parlement, a 5 ministères de tutelle (santé, agriculture, travail, écologie et développement durable, consommation). Sa mission est la protection des animaux et végétaux, la veille sanitaire, la recherche.

8. Savez-vous que l'Assemblée Nationale française, le 4/12/2019, a fait 50 propositions sur les perturbateurs endocriniens, dont celui de former les médecins et TISF ?

Oui

Non

(4)

Merci du temps passé à répondre !

Références

1. Maternal Exposure to Domestic Hair Cosmetics and Occupational Endocrine Disruptors Is Associated with a Higher Risk of Hypospadias in the Offspring. International Journal of Environmental Research and Public Health. Haraux 2016.
2. Torjusen 2014, Norwegian Mother and Child.
3. Brantsaester 2016, Norwegian Institute of Public Health.
4. Assemblée nationale. N°2483. Rapport d'information déposé, en application de l'article 145 du règlement, par la mission d'information commune, sur les perturbateurs endocriniens présents dans les contenants en plastique.